

CAHIER CRITIQUE

Hotel by the River d'Hong Sang-soo

Dernier voyage

par Stéphane du Mesnildot

Venu s'asseoir à la table de deux jeunes femmes, un vieil homme leur offre le poème qu'il a composé pour elles. C'est le récit étrange et triste d'une ville asservie par une mystérieuse organisation nommée « IKA ». Pourquoi les hommes choisissent-ils de rejoindre IKA ? Sans doute parce que celle-ci leur promet le confort et la sécurité. En revanche, ils sont privés de toute liberté, et en priorité celle de circuler, seuls les chefs ayant le droit de se déplacer. Un jour, entre dans la cité un enfant dont la beauté rend la joie aux habitants. Cette révélation aurait pu les inciter à se révolter et retrouver leur indépendance, mais égoïstement, ils choisissent de retenir l'enfant pour profiter du bonheur de sa présence. L'enfant grandit et devient un adulte au visage sombre, oublié de tous. Sa vie solitaire se réduit désormais à extraire du gaz pour ceux qui autrefois l'adoraient. Chacun trouvera un sens à ce poème et l'interprètera en regard des désastres qui menacent le monde. On peut y voir par exemple comment les hommes choisissent d'emprisonner la beauté et de s'en repaître, jusqu'à l'épuiser. Rien ne peut les arrêter dans leur désir de possession qui fatalement noircit les choses sur lesquelles ils exercent leur pouvoir. Les personnages d'*Hotel by the River* sont tout à la fois les victimes et les agents de cette emprise. Comme dans une chanson folk, l'hôtel près de la rivière est le lieu où

viennent s'échouer les âmes en peine : un poète donnant rendez-vous à ses fils perdus de vue et deux jeunes femmes dont l'une tente d'oublier un chagrin d'amour.

Datant de 2018, *Hotel by the River* est l'un des plus beaux films d'Hong Sang-soo, et celui peut-être où, à cette étape de sa vie, il livre le plus de lui-même. Alors que vient l'âge et la proximité du départ, que reste-t-il de crucial à accomplir ? Quelles dernières visions emportera-t-on ? Qui nous fermera les yeux ? Malgré la gravité du propos, *Hotel by the River* possède une légèreté singulière, telle une rêverie chuchotée depuis les confins du monde. L'hôtel s'inscrit dans les topographies fantômes d'Hong Sang-soo, comme le café de *Grass* où Kim Min-hee était une ombre collectant les paroles d'autres ombres. On pense aussi à Hambourg, cité irréelle où l'héroïne de *Seule sur la plage la nuit* fuyait un amour malheureux. Hong Sang-soo accentue le mysticisme des lieux en faisant de l'hôtel désert, dans une cité balnéaire à la morte saison, la dernière étape avant de s'embarquer sur la rivière qui mène à l'au-delà ; le dernier lieu où l'on tente de réparer ce qui peut encore l'être. Le poète est interprété par Gi Ju-bong, le vieil acteur abandonné, presque SDF, de *Grass*. Hong Sang-soo lui offre un autre rôle d'homme errant et fragile, se laissant porter par le hasard. Ainsi, un soir de beuverie un patron

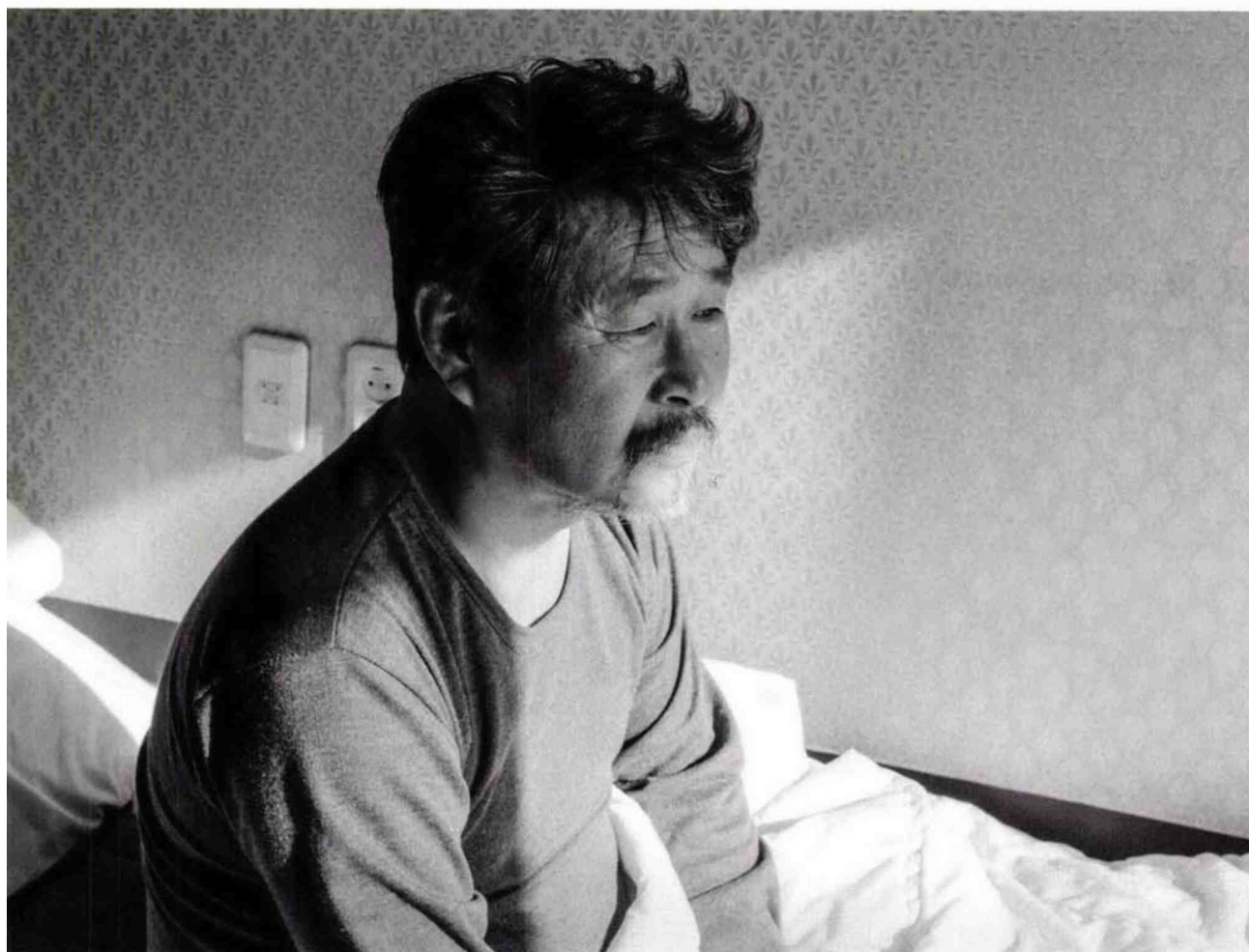


d'hôtel, grand admirateur de ses œuvres, lui offre un refuge. Premier signe du pouvoir magique du lieu : alors que le père doit retrouver ses fils dans la salle déserte du restaurant, ils échoueront à se voir tout en étant cependant présents. Cet étrange rendez-vous manqué définit une figure paternelle insaisissable, toujours absente et jamais là où on l'attend. Lorsqu'il se montre à ses fils, c'est derrière la vitrine du restaurant, apparition fantomatique mais néanmoins comique. Malgré sa tristesse souvent poignante, *Hotel by the River* est aussi un hommage d'Hong Sang-soo à ces vieux fous, bohèmes, inadaptés à la société capitaliste, vivant de poésie et de soju, qui hantent encore les bars d'Itaewon à Séoul.

Hotel by the River réunit deux branches du cinéma d'Hong Sang-soo. Il y a celle qui occupe la première partie de son œuvre, consacrée à des figures masculines, trentenaires ou d'âge mur. Ces hommes souvent délocalisés, parfois cinéastes ou acteurs, dérivent dans des festivals ou



CAHIER CRITIQUE



des villes de province, et sont renvoyés à leurs faiblesses et à leurs lâchetés de façon souvent sarcastique. Ces hommes sont saisis dans une forme de mal-être et d'inconfort, échouant à être heureux comme ici le frère aîné interprété par Kwon Hae-hyo (*Le Jour d'après*). Il y a la voie féminine ouverte par *Oki's Movie* et poursuivie par le cycle ininterrompu autour de la compagne du cinéaste, Kim Min-hee, et qui prend des tonalités rêveuses et escapistes. Dans *Hotel by the River*, Kim Min-hee et Song Seon-mi vivent dans leur chambre dans un état de demi-sommeil et de pleurs. Avec elles, Hong Sang-soo construit un monde flottant et poétique dédié aux sentiments. Les voyant sur la plage enneigée, le vieux poète les accoste et répète comme une litanie qu'elles ressemblent à une peinture et combien elles sont belles. La scène est à la fois gênante et comique mais en effet, ces deux femmes en manteau noir dans l'immensité blanche composent un tableau magnifique. Cette dimension

picturale est creusée par Hong Sang-soo qui va exécuter une série d'études sur le couple féminin. Avec un regard d'une grande chasteté, il les observe dans leur chambre se lover l'une contre l'autre, se consoler, boire du vin, et se rendormir. Les cheveux, la laine, les draps, deviennent la matière de ses peintures mais toujours avec une forme de froideur induite par un noir et blanc coupant. La chambre semble glacée, et c'est par leur amitié et leur tendresse que les deux femmes se réchauffent. Hong Sang-soo les pose en inverse des deux frères, rivaux depuis l'enfance, l'aîné, autoritaire, jalouxant la réussite, la beauté et même le nom du cadet. C'est à la réconciliation de ses enfants que travaille le vieil homme au long de ce dernier rendez-vous. Pourtant, ce sont les deux jeunes femmes qu'il choisit pour l'accompagner dans la mort et le pleurer, faussant une dernière fois compagnie à ses enfants. Les retrouvant par hasard dans un restaurant, il se lance dans une beuverie sans fin, vidant verre de soju sur

verre de soju. On sait combien l'alcool est important chez Hong Sang-soo, permettant d'expulser les rancœurs accumulées mais aussi de cautériser les plaies. Ici il acquiert une dimension de substance magique, presque chamanique, de transporteur d'âme. Ce n'est pas un suicide qu'accomplit le vieil homme : le soju l'aide à embarquer sur la rivière pour son dernier voyage. « Je n'ai plus peur de la mort », dit-il. ■

HOTEL BY THE RIVER

Corée du Sud, 2018

Titre original *Gangbyun Hotel*

Réalisation et scénario Hong Sang-soo

Image Kim Hyung-koo

Son Seo Jihoon

Musique Dalparan

Interprétation Gi Ju-bong, Kim Min-hee,

Song Seon-mi, Yu Jun-Sang, Kwon Hae-hyo

Production Jeonwonsa Film Co

Distribution Les Acacias

Durée 1h36

Sortie 22 avril